



L'édito

MICHEL DARBELLAY
directeur de la Chambre
jurassienne d'agricultureUn modèle
à conserver

Une communauté de travail et une communauté de vie à la fois. L'agriculture familiale reste omniprésente au niveau suisse. Pourvu que cela dure pour ce modèle garant d'une production durable qui, de par le bon sens paysan, ne recherche pas le profit absolu avec les dérives qui s'y rapportent.

Les pressions que subit l'agriculture représentent cependant une menace pour le modèle familial; il suffit de voir à l'étranger où l'agriculture s'industrialise avec la mainmise de multinationales. En Suisse, l'agriculture familiale reste préservée avec un droit foncier rural donnant la priorité aux exploitants agricoles lors des transferts de terres. Cela étant, les domaines toujours plus grands deviennent de plus en plus difficiles à reprendre hors du cadre familial, en raison d'investissements majeurs. Le modèle familial ne résistera pas à une évolution structurelle exagérée. Sa pérennisation passe par une amélioration des revenus dans l'agriculture, au travers d'une plus juste répartition de la valeur ajoutée dans la chaîne alimentaire et d'un socle de protection à la frontière essentielle pour résister à la concurrence internationale en présence de coûts de production plus élevés.

A la différence de l'agriculture industrielle qui vit uniquement du business, les exploitations familiales vivent de et pour l'agriculture. La vie rurale et la passion du métier, de la nature et des animaux, représentent une symbiose pour une production alimentaire durable et de proximité. Mais comme le dit l'adage, rien n'est acquis. Ainsi, le modèle familial doit être encouragé avant qu'il ne s'essouffle. En parallèle aux conditions-cadres politiques, le «consom'acteur» que nous sommes tous peut y contribuer en faisant, autant que possible, le choix de la proximité.

Agriculture

La famille paysanne,
fondement du développement durable

■ A l'image de la famille Aebi, de Réclère, l'agriculture familiale se vit de génération en génération. FRI

Proclamée par l'ONU «Année internationale de l'agriculture familiale», 2014 touche à sa fin. L'importance de l'agriculture familiale au niveau suisse ainsi qu'au niveau mondial ne doit cependant pas être mise de côté au lendemain du réveil. L'agriculture représente la principale source de revenu de près de 40% de la population mondiale, selon le rapport de l'EICSTAD (Evaluation internationale des connaissances, des sciences et des technologies agricoles pour le développement) paru en 2009. Très importante dans les pays du Sud, cette forme d'agriculture ne l'est pas moins sous nos latitudes.

Les exploitations paysannes familiales jouent un rôle primordial dans le monde car elles approvisionnent quotidiennement les populations locales en denrées alimentaires. Elles sont donc

garantes de la sécurité alimentaire de leur pays. Synonymes de durabilité et de proximité, elles ne doivent pas être sacrifiées au profit d'une agriculture industrielle.

Les exploitations agricoles familiales, transmises d'une génération à l'autre, garantissent les trois piliers de la durabilité: économie, écologie et social. Avec une vision d'avenir multifonctionnelle et diversifiée, les fermes familiales maîtrisent mieux les risques à court et long terme que l'agriculture industrielle. De par leur petite taille, ces entreprises peuvent s'adapter rapidement et en souplesse lorsque les conditions-cadres évoluent. Contrairement à l'agriculture industrielle basée sur la production et le profit à court terme, les exploitations familiales visent la préservation de ressources que sont notamment le sol, l'air et

l'eau. La viabilité à long terme de l'entreprise doit également être garantie, afin de remettre l'exploitation dans les meilleures conditions à la génération suivante.

D'autres caractéristiques différencient l'exploitation familiale de l'industrie agricole. La taille de la ferme ne joue cependant pas un rôle primordial dans la différenciation. C'est plutôt la manière de gérer et de financer l'entreprise qui distingue les deux types d'agriculture. Au sein d'une ferme familiale, c'est l'exploitant-e et son entourage qui sont au centre de toutes décisions, de tout investissement. Les risques que cela implique sont entièrement supportés par la famille. La plus grande partie du travail est assumée par le/la chef-fe d'exploitation et son entourage proche. La vie de famille est mêlée quotidiennement à celle de l'exploitation.

En Suisse, relevons également que l'agriculture permet une occupation décentralisée du territoire. Elle apporte de la vitalité à l'espace rural. En créant de la valeur ajoutée, les paysans génèrent des emplois dans les régions périphériques et freinent ainsi l'exode rural en direction des villes et agglomérations. De plus, de nombreuses traditions typiques et chères à notre pays plongent leurs racines dans l'agriculture, qu'il s'agisse du Marché-concours, des désalpes ou encore de la Saint-Martin, pour ce qui nous concerne. Enfin, l'approvisionnement de proximité est typique d'une agriculture à taille humaine qu'il importe de conserver. *Baptiste Huelin, CJA*

Eclairage

L'expérience facebook de la famille Roy

Parmi les actions menées dans le cadre de l'année internationale de l'agriculture familiale: le projet «Mon paysan, ma paysanne». Vingt-sept familles paysannes de toute la Suisse se sont prêtées au jeu en faisant partager au quotidien leurs activités et leur vie via le réseau social Facebook. La collaboration avec Helvetas a même permis à des familles étrangères, notamment en Roumanie et en Bolivie, de faire découvrir leur environnement de vie et de travail.

La famille d'Emilie et Guillaume Roy, qui a représenté le canton du Jura dans cette action Facebook, nous livre ses impressions.

Pourquoi avoir participé à cette action?

Ce projet nous a séduits à l'idée de montrer l'agriculture d'aujourd'hui, à la fois diversifiée et moderne, tout en étant respectueuse des animaux et de l'environnement. L'agriculture souffre parfois d'une image réductrice et faite de préjugés qu'il s'agit de casser. Nous assumons des prestations non seulement pour approvisionner la population, mais aussi pour préserver les ressources, offrir un cadre de vie agréable et, sur notre exploitation, produire de l'énergie.

Que retenir-vous de cette vitrine?

Nous sommes surpris des nombreux échos positifs et commentaires que nos «posts» ont suscités. Beaucoup de gens que l'on ne connaît pas nous ont suivis, preuve que le but de l'opération est atteint, à savoir toucher un public différent, via le nouveau vecteur que représentent les réseaux sociaux.

N'est-ce pas parfois difficile de ne pas trop se dévoiler?

Nous avons voulu montrer le quotidien de notre famille paysanne tout en préservant au maximum notre sphère privée. L'objectif était de démontrer l'implication de la famille dans la vie de l'exploitation. C'est ce que nous avons cherché à faire en expliquant les activités agricoles au fil des saisons.

Certes, il faut parfois faire preuve d'imagination pour arriver à cinq «posts» par semaine dans des périodes très répétitives comme les ensilages. Nous avons cependant remarqué que l'ordinaire de la famille paysanne est souvent une découverte pour les personnes non issues du milieu rural. Abreuer les veaux, assister un vêlage, identifier les ani-

■ Durant toute l'année 2014, la famille Roy a partagé le quotidien de son exploitation sur Facebook. *Nastassja Schuettel*

maux au moyen de marques auriculaires, passer la herse étrille pour lutter contre les mauvaises herbes figurent parmi les activités qui ont rencontré le plus de questions. Nous avons ainsi contribué à notre manière à faire découvrir l'agriculture pour des choses qui nous paraissent évidentes en tant que professionnels, mais trop souvent ignorées du grand public. *Propos recueillis par la CJA*

